Peut-être objectera-t-on, avec Heitzmann (*Ac. Sc. de Vienne,* 1881) et Baginsky (*Verh. der Phys. Gesselsch.*, mai 1882), que l'ingestion de l'acide lactique peut donner lieu aux phénomènes essentiels du rachitisme et de l'ostéomalacie?

A cela, il est facile de répondre que, dans les essais que nous proposons, la durée du traitement serait trop courte pour que l'acide lactique puisse influer sur l'organisme d'une manière fâcheuse et que, surtout, Vogt (Berlin, *Klin. Wochens,* 1885, p. 473) a démontré par des expériences de contrôle que les assertions de Heitzmann et Baginsky n'étaient pas fondées.

Du reste, ayant institué des expériences sur le Chien, dans l'intestin duquel vivent en si grand nombre le *Diphylidium caninum* Leuck. (*Tænia canina* Lin.), nous espérons faire connaître dans un avenir prochain le résultat de nos investigations, aussi bien sur l'action supposée tænifuge de l'acide lactique que sur son influence dans l'accroissement des os; peut-être pourrons-nous alors poser des conclusions fermes?

Sur quelques coquilles de Lamellibranches de l'île Stewart,

par Félix Bernard.

Les sables de dragage recueillis en 1876 par M. Filhol, à l'île Stewart, près de la Nouvelle-Zélande, par 35 brasses, contiennent un grand nombre de petites coquilles de Lamellibranches, qui présentent un certain intérêt. J'ai décrit antérieurement plusieurs espèces nouvelles, appartenant aux genres *Condylocardia*, *Hochstetteria* et *Philobrya.* Je décris ici d'autres formes dont quelques-unes me semblent nouvelles. La faune dés petites espèces des mers australes n'a pas été, en effet, très souvent étudiée, et les descriptions des charnières, en pareil cas, pèchent fréquemment sous le rapport de la précision; aussi ne serait-il pas impossible que les formes en question n'aient été rattachées à quelque genre préexistant avec lequel elles n'aient en réalité que peu de rapports.

Je donne ici seulement la diagnose détaillée, indiquant très brièvement les affinités possibles. Je connais avec tous les détails désirables le développement de ces espèces, qui sont particulièrement instructives à cet égard; je décrirai ces faits nouveaux dans le travail général que je publierai très prochainement sur tout le groupe des Lamellibranches.

Je ne crois pas, dans le cas où je ne connais qu'une espèce de chaque genre, pouvoir donner séparément une diagnose du genre et de l'espèce, ce qui serait préjuger de variations spécifiques que je ne connais pas; ce travail sera facile à qui trouvera une seconde espèce, et alors il aura un sens qui, sans cela, lui ferait défaut.

Les notations employées sont expliquées dans diverses notes antérieures, en particulier dans *Bull. Soc. Géol. France*, 3ᵉ série, t. XXIII, 1895, p. 116 et dans le *Journal de Conchyliologie*, 1896, n° 3 (*Condylocardia*, p. 8).

Famille ERYCINIDÆ.

Genre **Pachykellya** gen. nov.

1. Pachykellya Edwardsi sp. nov.

Coquille très petite, équivalve, inéquilatérale, plus haute que longue, allongée antérieurement. Crochets fortement prosogyres. Test très épais, luisant. Pas de cavité umbonale; le plateau cardinal est un simple épaississement du test interrompu sous le crochet pour loger le ligament purement interne. Impressions musculaires très fortement marquées, l'antérieure plus éloignée du sommet. Une crête rectiligne saillante va obliquement de l'extrémité dorsale de l'impression antérieure à la lame dentaire du côté opposé.

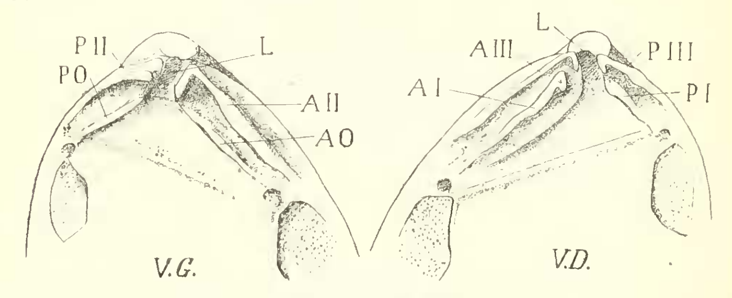


Fig. 1. — *Pachykellya Edwardsi* sp. nov.
Grossi environ 50 fois.

Une paire de lames dentaires de chaque côté à chaque valve : c'est le caractère le plus important du genre. Elles sont à peu près parallèles à chacun des bords de la coquille, les antérieures plus allongées que les postérieures. Les lames dorsales (*AII*, *PII*, *AIII*, *PIII*) ont leur extrémité supérieure recourbée en crochet autour des lames sous-jacentes. Les lames les plus dorsales sont à la valve droite (*AIII* et *PIII*); les plus ventrales, à la valve gauche (*AO*, *PO*); ces dernières ne sont pas représentées habituellement chez le autres Lamellibranches Hétérodontes; ce sont les moins saillantes; elles occupent le bord inférieur de l'épaississement cardinal.

La coquille est très étroite à son sommet, où se voit une petite prodissoconque globulaire; le côté antérieur est plus oblique; les deux côtés sont régulièrement arrondis. Petites côtes concentriques très serrées.

Longueur : 1 millimètre. — Hauteur : 2 millimètres.

Malgré sa petite taille, cette coquille me paraît adulte; en tous cas,

je ne connais aucun Lamellibranche dont un stade embryonnaire ressemble à ce type.

Famille MACTRIDÉS?

Genre **Cyamiomactra** gen. nov.

2. **Cyamiomactra problematica** sp. nov.

Coquille petite, équivalve, inéquilatérale, de forme analogue à celle des Mactres. Ligament interne mais très oblique, presque marginal. Impressions musculaires peu marquées; impression palléale peu distincte, probablement entière.

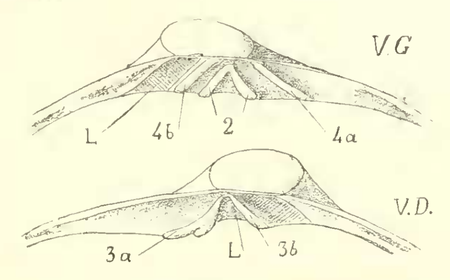


Fig. 2. — *Cyamiomactra problematica* n. sp.
Grossi 20 fois

Valve gauche. — En avant du ligament : 1° une dent centrale (2), fortement repliée en deux branches dont le sommet n'atteint pas le bord dorsal; 2° deux dents divergentes (*4a*, *4b*), situées de part et d'autre de la précédente, écartées, égales.

Valve droite. — En avant du ligament : deux dents divergentes, unies au sommet (*3a* et *3b*), l'antérieure bifide. — Aux deux valves, dents latérales antérieures et postérieures très nettes dans le jeune âge, moins indistinctes chez l'adulte.

Prodissoconque très grande (5 millimètres), à charnière rectiligne, semblable à celle de *Lasæa* et de *Modiolarca*. Forme de *Mactra*, atténuée en avant, subtronquée en arrière. Test lisse, mince, épiderme mince, couleur jaunâtre.

Cette coquille, par sa charnière, peut sembler très rapprochée des Mactridés, surtout à cause de la dent 2 de la valve gauche, profondément bifide, où ne s'intercale aucune dent de la valve droite. Mais l'examen de la série complète des Mactridés, que je publierai ultérieurement, me montre des différences importantes qui ne s'expliquent pas par l'hypothèse d'un stade arrêté du développement. D'autre part, la charnière se montre analogue à celle de *Cyamium* (*C. antarcticum* Phil.), qui diffère surtout par l'absence de *4b;* la forme générale est d'ailleurs très différente, *Cyamium*

étant beaucoup plus allongé. Ce genre, mal connu jusqu'ici, est, à cause de son ligament interne, placé en général parmi les Erycinidés, dont il diffère pourtant grandement.

Ces questions seront discutées et le développement décrit complètement. Malheureusement, je ne puis me prononcer absolument sur l'absence de sinus palléal qui me paraît probable.

Longueur : 4 millim. 5. — Hauteur : 3 millimètres.

Genre **Perrierina** gen. nov.

3. **Perrierina taxodonta** sp. nov.

Coquille petite, oblongue, équivalve, inéquilatérale, allongée en arrière. Contour régulièrement arrondi. Ligament interne, oblique en arrière. Impressions musculaires et palléale indistinctes. Plateau cardinal très étroit.

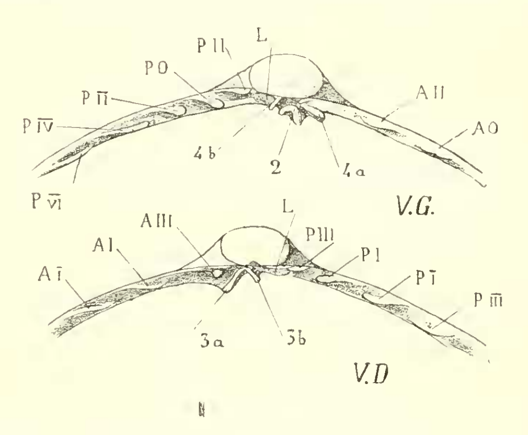


Fig. 3. — *Perrierina taxodonta* n. sp.
Grossi 26 fois.

Dents cardinales. — A la valve gauche : 1° une dent centrale (2), arquée, n'atteignant pas le sommet et située au bord ventral du plateau cardinal ; 2° de chaque côté, une dent arrivant au bord dorsal, mais ne rejoignant pas l'autre (*4a*, *4b*), l'antérieure plus oblique. — A la valve droite, deux dents divergeant à angle droit, unies au sommet (*3a* et *3b*). Ces dents cardinales réalisent le même type que le genre précédent.

Dents latérales. — En outre, chaque valve porte, le long de son bord épaissi qui prolonge en avant et en arrière le plateau cardinal, plusieurs crêtes (jusqu'à 6), plus nombreuses en arrière. Elles apparaissent couchées le long du bord, et se recourbent ensuite (*A I*, *A I*, *A III*, etc.). Elles se développent après les dents cardinales, les plus récentes du côté ventral.

De pareilles formations sont très rares chez les Hétérodontes : le genre tertiaire *Woodia* Desh. en présente d'assez analogues. On peut aussi les comparer aux crénelures qui se voient le long du bord dorsal de la charnière chez divers Vénéridés et surtout aux dents *dysodontes* des Mytilidés et des *Philobrya*, et enfin aux dents des Taxodontes. Ces assimilations ne sont pas contradictoires, toutes les formations en question représentant des stades variés d'un même processus. Ici les lames en question se présentent avec les caractères de lames primitives que j'ai définies à plusieurs reprises; chacune d'elles est l'homologue, dans la même espèce, 1° de la dent *2*; 2° de l'ensemble des deux dents *3a*, *3b*; 3° de l'ensemble des deux dents *4a*, *4b*.

Prodissoconque grande (3 millimètres), ayant le caractère de celles des formes incubatrices.

Forme ovale, régulièrement arrondie, crochets peu saillants, faiblement prosogyres. Test lisse, à épiderme mince; couleur jaune pâle. Longueur : 3 millim. 5. — Hauteur : 2 millim. 5.

Abstraction faite des dents latérales, la charnière de ce genre ressemble beaucoup à celle du genre précédent, dont elle diffère surtout en ce que la lame 2 est plus faiblement repliée, ressemblant ainsi davantage à celle de *Cyamium*.

Famille **ERYCINIDÆ**.

Genre **Neolepton** Monterosato.

4. Neolepton sanguineum Hutton sp. — *Kellya sanguinea* Hutton. *Transact. New-Zealand Instit.*, XVI, 1884.

Je crois pouvoir rapporter à *Kellya sanguinea* une petite coquille très commune dans les sables de l'île Stewart, de forme arrondie, globuleuse,

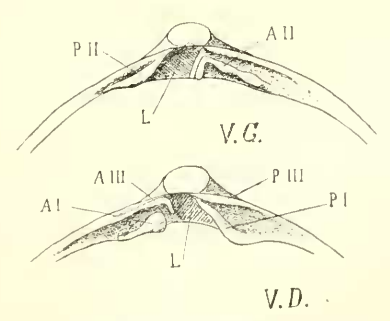


Fig. 4. — *Neolepton sanguineum* Hutton sp.
Grossi 30 fois.

subéquilatérale, située concentriquement, blanche avec les sommets roses. La charnière décrite très sommairement, comme c'est l'usage, est identique

à celle de *Lepton sulcatulum* Jeffreys, espèce pour laquelle Monterosato a fondé le genre *Neolepton* (1875), et dont j'ai pu étudier les types. Elle est fort différente à la fois de celle de *Kellya* et de *Lepton;* elle a un grand intérêt pour la morphologie comparée des Hétérodontes, car elle représente l'un des stades que je considère comme les plus primitifs dans la série des Hétérodontes, et c'est en particulier le point de départ de la série des formes Cyrénoïdes. Elle ne présente aucune différence essentielle avec celle de *Lutetina* Munier-Chalmas et Vélain (1876), genre créé pour une espèce de l'île Saint-Paul (*L. antarctica*) et qui contient la plupart des espèces tertiaires placées dans le genre *Lutetia* Deshayes.

Plateau cardinal bien développé; ligament interne, sub-médian, oblique en arrière.

Valve droite. — En avant : 1° une grosse dent triangulaire (*1*) au bord ventral, un peu étirée en avant, n'atteignant pas le sommet: 2° le long du bord dorsal, une lame mince, recourbée en crochet, de manière à présenter un segment antérieur *3a* et un postérieur *3b* qui descend le long de la fossette ligamentaire, mais n'atteint pas le bord ventral. En arrière, deux lames *PI* et *PIII*, atteignant le sommet. La première, plus forte, est au bord ventral et s'étend le long de la fossette ligamentaire; la seconde est au bord dorsal.

Valve gauche. — Entre les lames *I* et *III* de la valve droite s'intercale une lame *II*, repliée en crochet, de manière à former deux segments 2 *a* et 2 *b*. — En arrière, une seule dent *PII* allant obliquement du bord ventral au sommet.

5. Neolepton antipodum Filhol sp. — *Kellya antipodum* Filhol. *C. R. Acad. Sc.*, t. XCI, p. 1095 (1880).

C'est avec quelque doute que je rapporte à *Kellya antipodum* Filhol de petites coquilles, également très abondantes à l'île Stewart, qui diffèrent des précédentes par leur forme beaucoup plus oblique et l'absence de coloration rose. Les caractères correspondent exactement à la description de M. Filhol, réserves faites pour la charnière.

Je rappelle enfin que j'ai déjà décrit, de la même provenance, cinq espèces nouvelles : *Condylocardia concentrica*, *C. crassicosta*, *Philobrya costata*, *P. Filholi*, *Hochstetteria trapezina*.